

Extraits de ?

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1821-02-16

Date (calendrier grégorien)16 fev 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_203

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

extraits d'opinion

16. fev 1821.

703

S. 370



« C'est en comptant les opinions pour tous, et les faits, et les talents, pour rien, que le peuple le plus spirituel de l'Europe, français par son état le plus ignorant, se voit toujours excités par la discussion d'un g. d'intérêts sociaux, que nous devons le garder habituellement des peuples modernes, il parvient sans cesse en arrière du moins. « qu'il a lui-même, donné naissance

« Il y a de la folie, et de l'hostilité, dans toutes les opinions, qui traversent de barrières une différence grande. L'int. de ce que par vous, ou par nécessité la Chambre de 1814. était entrée franchement. « dans le système de liberté publique. —

« les antécédents sont toujours plus forts que les promesses. Il explique la noblesse de robe. « ce qui est du pouvoir. « dans toujours l'ordre, ne permette au plus haute point d' distinction selon les moeurs d'ancien. — au sujet de la noblesse de cour, il lui voit un g. d'intérêt dans la faveur, il dit qu'il se fait plus d'efforts d'ingens, dans les Palais, que dans les boutiques. — mais pour la noblesse de province, il lui voit le plus g. d'intérêt aux libertés publiques, et il s'effraye de l'élire par elle, après la Chambre de 1814. y entre le franchement. «

« ce qu'on en dit tout haut. — puis dit que les élections après le 4. y ont toujours été dirigées, contre cette ligne les regrets du passé se trouvent entendus. — les regrets toujours les esprits qui ne vont jamais au fond ? Des choses. ils crurent avoir fait des conquêtes, contre le g. d' représentatif. —

« les conquêtes de France, ne sont pas tous dans la Chambre; « l'édiction qu'ils exercent par les Distances de leur patrie ne dépend que de leur volonté. « De l'esprit qui éclate à la tribune. —

l'inst. prind m. De Villèle comme un homme qui générale par
parti avoir très grand pour l'homme De Villèle et ses Docteurs
- il ajoute le monde n'a jamais été gouverné que par des
Docteurs et des talents - les nations ont souffert qui n'ont
pas consenti dans l'administration - =

Il rappelle M. G. Crétien d'un corps législatif unique -
- mais ajoute qu'il dans la Doune actuelle De nos jours, les
ministres pourraient perdre la France très aisée, si les
tribunaux étoient muettes - =

= malgré 9. années d'instabilité et d'angoisses, le gov. "représentatif"
a fait des progrès, dans les plus mauvais de ceux qui le regrettent
Clandest. 4. -

= quoiqu'il soit certain que le bon sens finisse toujours par être
le maître des affaires, ce n'est point parce que le bon sens domine
chez le plus g. nombre, mais parce que les intérêts des conditions
qu'il impose ne parviennent pas à l'instabilité. =

= le gov. "représentatif" n'a été traité par M. De Villèle,
en un gov. "de négociation". C'est dans une réunion particulière
après le décès, ce qui ne devrait se décider qu'en public. Les
résolutions pour voter le gouvernement, non après une discussion éclatante
mais sur de petites considérations toujours étrangères au fond de la justice
et plus encore, sans g. intérêts de la France - tous se réunissent
en conciliabules -

= le parti révolutionnaire n'est pas que des sottises d'un parti d'un
pouvoir absolu -

= tout homme, se De son siècle plus qu'il n'en croit. - pour
révol un parti qu'on ne plaie pas. car il a, en effet, toute la confiance
d'un riv. personne ne peut renouer, ni se gouverner eux-mêmes
aux avantages du présent. - si ce n'est par unica, l'instabilité -
C'est l'instabilité, De l'époque, où l'on vit - =

= le monde est toujours, parce qu'on les gouverne, mais tous
Malgré qu'on le gouverne. -

= le gouvernement chercher les forces où elles sont, non où elles
ne sont plus, d'ailleurs enclavés? —

= l'idée de la multiplicité des situations, au-delà du nécessaire
qu'on se donne la garantie des libertés publiques. —

= à mesure que les richesses se multiplient, il y a plus d'individus
personnelles, d'après une conséquence nécessaire, plus il y a de
classes dont les avantages sont semblables. — c'est la légalité que
le régime ne peut pas avoir. —

= rien d'ailleurs aux yeux de l'homme, ils sont les premiers en
France, qui aient réellement légalité entre les conditions semblables
et leur égalité n'a été vraie, qu'un moment, on l'a trouvée abolie
ce qui était au-delà de ce qui se passe leurs forces, et leur garantie

= il n'en est pas de même, de légalité que réellement les situations
sociales créées par le développement de l'industrie, ou du Commerce. — c'est la
légalité que ces situations sont devenues semblables, et ce qui gêne
en France, prétend à une considération personnelle. — Comme on
ne pouvait les faire descendre, sans commencer par les affaiblir
on ne pouvait les affaiblir, sans diminuer considérablement les honneurs de
l'état. — pourquoi la noblesse en France n'est-elle toujours restée
la plus étendue responsable des pertes qu'elle a faites? par quelle fatalité
obstinée, et réclame de nous, ce que nous ne pouvons plus donner?

= les classes qui se font servir par le développement de la civilisation
entraînent de nous. — Dans toutes les combinaisons de la politique,
par lesquelles sont créées de nouvelles forces qui leur est propre
et que les questions résolues par le fond des choses, sont le vrai de
l'existence des combinaisons des hommes. —

= bien des gens s'imaginent encore que les lois sont la société
— les lois qui ne naissent pas de la situation de la société humaine
sont jamais qu'un malheur. —

tant. — étrange le genre qui écrase la liberté chez les propriétaires
par l'existence de la liberté de l'industrie. — il s'en va d'instinct
à redouter dans la propriété. — il invite les nobles de province à
ne pas aller leur cause. — il invite à saisir le moment qui passe, mais
on s'illustre encore le passé — l'organisation qui nous presse, tend

les questions qu'elle aura trouvées indiquées ce que l'on pourra
encore décider = ceux qui s'isolent avec tant d'impudence, jugent
de nouveaux combats, qu'ils sont hors d'état de soutenir. =

= par le Divulge. naturel de la civilisation les Français de
toutes les conditions de ses libertés - la loi ne nous les a pas données
plus nous reconnaissons - quand je parle des nouvelles situations plus
qu'on ne s'imagine pas que je désigne les situations vives de
la révolution. la liberté. non à l'insu de nous, qu'on ne s'en glorie

ment sans cesse 1789. -

= dans tous régimes qui admettent la publicité, il est impossible de
penser en présence d'une nation sans professer les seules doctrines qui
sont d'accord avec les lois fondamentales de la loi.

= il y a des docteurs qui nous ont des volontés flottantes comme on
le croit, mais des volontés condit. les parce qu'ils veulent un résultat,
sans le connaître positivement: les moyens de l'obtenir. -

jamais voulu gouverner l'état d'aujourd'hui de la cour, ce qui
toute le monde pense, et ce que tout le monde veut. - on a fait
que l'état l'ouvrage d'un homme qui tourne, j'y vois celui d'un
homme qui se déclare. - j'ai vu le front de tout cela dans
l'imbricatio de ses premiers écrits. - celui-ci de plus d'un jour
cité que l'homme avouer: - il y a quelques années, dans
ces pages, bien des mots de royaliste, et de l'été d'été. - m.
de Villele en habit de ministre, y sera de Vignette. - j'ai vu
que la société s'écrit, toutes les indications j'y jette sur elle
mais comme par caractère, je suis des liens qu'elle, je suis fier
que m. s'écrit, s'écrit mon nouveau, qui combat tout
l'absence, la modération, si dérivable. -

quoiqu'il en soit, la lecture de la lecture, de voir ce que
les autres - voilà ce que j'écrit dans le livre de l'état social. ils
voient leur bon dieu: - ils en verront bien d'autres: - mais il
y aura toujours des doutes, et des doutes.

P. S. de citation de la même source, en 1797. val. de terrible: mais la même